

L'organisation des débats politiques sur les sites web de quotidiens nationaux

Sophie FALGUERES *

1. SITUER MA RECHERCHE

L'introduction d'internet dans le champ de la politique est un domaine que les sociologues ont vite investi. Les premières analyses ont porté sur son insertion dans le pôle institutionnel, son utilisation par les villes, les partis politique. Gérard Loiseau en s'intéressant à son insertion dans le pôle institutionnel a montré que les discours enthousiastes des maires internautes n'empêchaient pas une faible prégnance du politique et une citoyenneté entravée sur les sites municipaux ; l'interactivité étant très peu développée et les possibilités d'expressions toujours contenues (Loiseau, 2003).

Stéphanie Wojick, en s'attachant plus particulièrement à la région du grand sud-ouest, vient corroborer ses conclusions en montrant que l'objectif principal des villes possédant un site internet est de promouvoir leur image. Favoriser le dialogue avec les citoyens n'apparaît pas comme une priorité (Loiseau, 2003 ; Corbineau et al., 2002).

Récemment d'autres recherches ont mis en avant le côté moins institutionnel du champ politique en s'arrêtant sur l'impact d'internet sur la conflictualité sociale, en étudiant les usages militants de l'internet par les mouvements sociaux ou les organisations protestataires (Corbineau et al., 2002). Des chercheurs comme Fabien Granjon (2001) et Eric George se sont intéressés à la façon dont ces individus utilisent l'internet à titre collectif comme outil de coordination et de « participation à l'espace public » (2001).

Chacune à leur façon, ces études, en accordant une attention toute particulière aux interactions, aux forums de discussion, se sont demandées comment et dans quelle mesure il est possible de considérer les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication comme facteur de transformation des formes de la participation politique. Ma recherche s'inscrit dans la même problématique.

1.1 PROBLEMATIQUE

Je ne vais pas m'intéresser aux formes les plus traditionnelles et évidentes de la participation politique que peuvent être le vote, l'engagement partisan ou syndical mais à ses formes les moins impliquantes que sont la lecture de la presse et la discussion.

Je prends le parti de regarder des lieux où ces formes minimales de la participation politique – la discussion et la lecture de la presse – peuvent s'exprimer, même être combinées.

Mon choix s'est donc porté sur les forums de discussion politique et plus particulièrement ceux présents sur les sites web de quotidiens nationaux : Le Monde, Libération et le Figaro. Ces derniers peuvent se révéler être des espaces privilégiés d'expression politique, essentiellement pour les individus jusqu'alors peu engagés. D'ailleurs, lors de la guerre des Balkans, dans un contexte de consensus de l'ensemble de la classe politique sur la question de l'intervention militaire, les grands médias écrits comme audiovisuels ont décidé de créer de nombreux forums de discussion sur Internet allant bien au-delà du simple courrier des lecteurs et permettant aux citoyens de s'informer, « de partager leurs savoirs et leurs sources, de réfléchir et de débattre » (Blondeau, 2000). De plus les forums à caractère politique permettent d'aborder « des questions fondées sur des valeurs de nature éthique ou morale devenant ainsi un terrain propice à l'émergence d'un débat, d'une polémique, voir d'un conflit verbal » (Vie, 2000) qu'il sera très intéressant d'étudier.

Mon choix s'est porté sur ces trois sites de quotidiens car en février 2004 ils apparaissent parmi les cinquante sites les plus visités. Le Monde.fr est au douzième rang derrière des moniteurs de recherche et des fournisseurs d'accès, Libération arrive au 46^{ème} rang et Le Figaro.fr au 49^{ème}. Ils font partie, avec TF1.fr, des quatre premiers sites d'actualité les plus visités¹.

A travers l'étude de l'engagement d'internautes dans des forums de discussions politiques et des interactions médiatisées qui s'y déroulent, je cherche à savoir si ces lieux vont être source de nouveauté et comment je devrais qualifier les formes sociales découvertes. Pourra t'on parler de participation politique ?

1.2 MON CORPUS

Le forum est « un espace public de discussion par écrit doté de mémoire puisque tous les messages sont lisibles par tous pendant une période d'au moins un mois. Chacun peut lire les différents messages organisés selon des fils de discussion, apporter une réponse dans un fil existant, créer un nouveau fil en posant une question ou en apportant une contribution » (Beaudouin et Velkovska, 1999).

Ils permettent des interactions médiatisées (qui ne sont pas en face à face) de type asynchrone (en temps différé), faisant appel à un 'écrit d'écran', à un écrit au caractère hybride.

P.Hert, rappelle qu'internet fait réemerger une oralité dans la communication. Pour lui, cette nouvelle oralité est dépendante de l'écriture. L'oralité de l'écriture électronique renvoie à une tentative des internautes d'étendre l'écriture aux fonctions de l'oralité, « lui conférer une capacité à créer un sens du collectif », il parle alors de « quasi oralité » (Hert, 2000). De plus, autre caractéristique importante, les participants doivent tous s'inscrire et choisir un pseudonyme avant d'envoyer un message, avec le profil qu'ils décident ou non de remplir, ils représentent, « l'identité électronique » (Velkovska, 2002) des internautes.

Les forums de discussion permettent à la fois un usage, comme prévu, asynchrone, où chaque participant peut prendre le temps de lire et d'écrire ses contributions. Cette asynchronité renvoie à l'usage qui peut être fait du courrier électronique. Même si on associe souvent au courrier électronique la notion d'immédiateté, celle ci n'est qu'une figure possible des échanges par messagerie électronique, l'observation des usages de cet outil de communication relève un dispositif plus complexe qu'il n'y paraît où les échanges sont « en suspens » (Akrich et al., 2000). D'autre part, ils peuvent permettre une « intimité anonyme » (Velkovska, 2002) certes de courte durée par le biais des dialogues synchrones, au rythme très rapide, similaires à ceux trouvés dans les chats.

Après avoir montré les caractéristiques générales que nous retrouverons dans chacun des forums étudiés, nous allons mettre en exergue leurs particularités et nous attacher à ce qui les différencie.

1.2.1. Les forums du Monde.fr

Les forums du Monde sont les plus anciens, ils existent depuis décembre 1995. La lecture de ces forums est gratuite, par contre pour participer il faut, depuis janvier 2001, être abonné au monde.fr et payer six euros par mois (excepté pour les abonnés à l'édition papier). Ils sont modérés a posteriori, les contributions sont affichées à l'écran dès leur envoi et les cinq modérateurs veillent en permanence au respect des règles de conduite (pas de haine raciale, ni d'appel à violence, ni révisionnisme, pas d'agressivité dans le ton, pas de répétition

¹ ressource internet ; site 01sites.com.

de message excessive...), si les modérateurs estiment que celles-ci ne sont pas respectées, ils suppriment les messages concernés et peuvent « bannir » temporairement ou définitivement les forummeurs en question. Les 25 forums proposés sont découpés en six rubriques qui correspondent à celles que l'on peut retrouver dans l'édition papier (dans l'actualité, international, France, société, culture, sciences et technique) à l'intérieur desquelles sont proposés un ou plusieurs forums. Ils ne disparaissent jamais car leur intitulés larges leur permettent de s'adapter à l'actualité. La durée de vie des messages n'est pas la même selon les forums, ceux des rubriques politiques ne disparaissent jamais. Les modérateurs sont employés par le Monde.fr, filiale du groupe Le Monde ; pour autant, ils n'entretiennent que très peu de contact avec les 50 personnes de la rédaction multimédia et aucun avec les membres de la rédaction papier du journal qui semblent se désintéresser des forums et de l'interactivité. Ils sont relativement isolés, travaillent depuis leur domicile.

1.2.2. Les forums de Libération.fr

Les forums de Libération ont vu le jour en 1997, au moment de la dissolution de l'assemblée nationale mais jusqu'en 2000 l'outil développé par le journal ne permettait que de recueillir des opinions sur ce sujet et non de répondre à un message. Aujourd'hui plus de 36700 individus y sont inscrits. Contrairement aux forums du Monde, l'accès est gratuit et les forums sont pré-modérés. Les modérateurs doivent lire et valider les contributions avant de les publier, ces dernières pouvant apparaître sur les forums bien plus tard que le moment où elles ont été envoyées. La semaine, la modération a lieu tout au long de la journée et seulement une à deux fois les week-end et jours fériés, les libénautes postent moins de messages durant ces périodes étant au courant de ce fonctionnement. Comme pour les forums du Monde, les forums de Libération sont répartis dans les mêmes rubriques que celles du journal (en vue, témoignages, monde, terre, politique, société, économie, numérique, sciences, médias), chacune d'elles compte plusieurs forums aux intitulés très précis. De ce fait, certains forums ont une durée de vie relativement courte (mais après leur suppression, tous les forums sont consultables en archives). Les forums de Libération sont gérés depuis leur création par la même personne, c'est un journaliste rattaché au service web. A Libération, la rédaction web et papier sont dans les mêmes locaux et font preuve de complémentarité. Le modérateur des forums travaille donc dans les locaux du journal et est en contact direct et permanent avec l'ensemble des journalistes, il faut d'ailleurs noter la présence d'une page 'une semaine dans les forums de Libération' dans l'édition du samedi.

1.2.3. Les forums du Figaro.fr

Les forums du Figaro, quant à eux, existent depuis février 2001, environ 13000 personnes y sont inscrites. La participation est gratuite et les forums sont tous pré-modérés. Contrairement aux interfaces du Monde et de Libération, la longue liste des forums proposés (environ une soixantaine) est divisée, seulement, en trois catégories : Aujourd'hui, économie, art de vivre. Les intitulés des forums se résument le plus souvent à un mot. La direction du Figaro.fr a pris la décision de déléguer la gestion de ses forums à une société privée spécialisée dans la gestion des communautés d'internautes. Cette dernière s'occupe de plusieurs forums web comme ceux de Europe1, RTL, Noos ou Paris-Première. Nous n'avons pas pu savoir combien de modérateurs travaillaient sur les forums du Figaro, ni pu en rencontrer. Même si les responsables de cette société nous ont affirmé avoir des liens réguliers avec des membres de la rédaction du figaro.fr, il semble que ces derniers se désintéressent des forums présents sur leur site.

2. UN CONTRAT DE COMMUNICATION AXE SUR TROIS POINTS

Internet permet à la parole ordinaire, anonyme, citoyenne, de se faire entendre, de s'exprimer dans le domaine politique. Mais d'autres média, comme la télévision ou la radio l'ont déjà fait et le font, d'ailleurs, encore. Nous savons que sur ces derniers la parole profane est « domestiquée » (Darras, 1999), p. voir même censurée par le biais de nombreuses modalités (le rôle de l'animateur, du standardiste, etc...), que les journalistes se polarisent sur les témoignages et expériences de la vie quotidienne. Quant aux individus qui prennent la parole, ils sont confrontés à des journalistes, des experts, voir des hommes politiques, n'ont jamais la possibilité de débattre entre eux (à l'exception de l'unique émission de Michel Field sur Europe 1). De plus, ils sont souvent frustrés par le peu de temps de parole qui leur est accordé et par l'unicité de leur participation.

La rapidité et l'interactivité que permet internet plus le fait que les citoyens puissent dialoguer entre eux nous incitent à penser que le débat politique va pouvoir y être différent.

Qu'en sera t'il ? A travers l'analyse des dispositifs techniques mis en place par les sites des journaux Le Monde, Libération et Le figaro est il possible de repérer une volonté d'encadrer les débats ?

Un dispositif est la concrétisation technique d'une intention à travers la mise en place d'environnements adaptés à cette intention (Charlier et Peeters, 1999). Pour analyser la manière dont se déroulent des échanges médiatisés par ordinateur, nous devons donc prendre en compte l'influence du dispositif technique lui même.

Les choix et actions des modérateurs ou responsables des forums mis en place dans les différents dispositifs construisent des cadres de participation qui vont pouvoir exercer des contraintes sur les internautes. Bien évidemment ces derniers gèrent ces contraintes, « le cadre proposé par le dispositif peut être respecté, aménagé ou violé » (Marras, 2003), mais j'ai, ici, fait le choix de me limiter à l'analyse des dispositifs.

En focalisant l'analyse sur trois points - le programme thématique, les types de prise de parole et d'échange attendus - je vais m'attacher à montrer comment les trois sites de presse étudiés proposent un « contrat de communication » (Charaudeau, 1997) plus ou moins implicite à leurs internautes.

2.1 Le programme thématique

Sur les trois sites étudiés, les forums proposés sont classés à l'intérieur de rubriques. Sur le site du Figaro, les forums sont triés en trois catégories 'aujourd'hui, économie et art de vivre' ; découpage qui renvoie aux différentes publications du journal : le quotidien, le figaro magazine et Madame Figaro. Les forums du Monde et de Libération, quant à eux, sont organisés dans des rubriques qui reprennent le découpage de leur édition papier.

En plus de leur classement en rubriques, tous les forums possèdent un intitulé particulier. Ces derniers, pour les forums du Figaro se résument à une expression ou un mot, permettant aux internautes plusieurs orientations de discussions possibles. Même si les forums du Monde ont eux aussi un intitulé relativement large, ils s'accompagnent d'un commentaire en permanence réactualisé où il est précisément signalé aux internautes de quels sujets ils doivent parler. Ces phrases introductives peuvent leur servir de « ressource thématique ». (Beaudouin et al., 2003). Les intitulés des forums de Libération cadrent le thème des discussions de manière explicite, ils limitent la discussion à un point précis, comme c'est le cas, par exemple dans le forum 'européennes 2004, un nouveau coup dur pour la droite', où les libénautes ne sont pas invités à parler des élections européennes en général mais de leurs

conséquences pour la droite. Comme le remarque Michel Marcoccia, « le dispositif propose [donc] un cadrage thématique secondaire » (2003), plus précis.

Outre la segmentation thématique qui apparaît très clairement dans les forums de Libération et du Monde, ces derniers font une place de choix à l'événement. Des rubriques 'En vue' et 'Actualité' débutent la liste des forums et permettent de mettre en exergue des thèmes qui occupent la une de l'actualité. Par exemple, sur le site du Monde, le forum 'politique française' habituellement dans la rubrique 'France' a été déplacé dans la rubrique 'Actualité' au moment des élections européennes. Pour l'occasion son intitulé s'est transformé en 'Raffarin III et les élections européennes'.

De plus, certains forums sont insérés dans les dossiers 'événements' ou à la suite d'articles qui font la une de la page d'accueil des sites web, les internautes peuvent y accéder directement. Le modérateur de Libération a même créé sur la home page des forums une rubrique 'lu dans Libé', où chaque jour, il met en lien un article du journal qui se rapporte à un forum en cours.

Les sites des journaux étudiés établissent un programme thématique strict pour leurs internautes. Par la segmentation en rubrique, par les intitulés donnés ou les précisions apportées, par la mise en lien avec des articles du journal du jour ; les modérateurs des forums incitent clairement les internautes à parler de thèmes, mais aussi à revenir sur des faits qui sont déjà choisis pour eux, ceux qui sont décrits et analysés dans les journaux référents. Comme le montrent les théories de l'agenda setting (Mc Combs et Shaw, 1992), les médias, et pour ce qui nous concerne leurs forums, ne nous disent pas ce qu'il faut penser des choses mais choisissent les choses auxquelles nous devons penser. Le dispositif n'encourage pas les internautes à choisir des thèmes à débattre et à être responsables de l'agenda de leurs discussions. Le degré de congruence attendu entre les débats en ligne et l'agenda politico-médiatique est très fort. En cela les forums d'organes de presse nationale se différencient des discussions sur Usenet, forum de discussion non modéré, où les individus peuvent choisir des thèmes à débattre (Serfaty, 2002).

2.2 Les échanges attendus

L'échange, les interactions entre citoyens que permet internet apparaît comme un avantage incontestable des forums de discussion politique par rapport aux autres espaces médiatiques où les citoyens ont la parole. Donc, l'échange devrait occuper une place de choix dans la conception de ces forums, qu'en est-il ? Nous verrons que tout n'est pas toujours fait pour faciliter l'échange public entre les participants.

Sur ce point, une distinction claire entre les trois sites s'impose, tant les différences apparaissent fondamentales.

L'interface des forums du Monde permet une lecture en 'mode discussion', qui est conseillée aux forummeurs dès la lecture du mode d'emploi. Elle leur permet de visualiser la hiérarchisation des réponses, les enchaînements logiques et argumentatifs, les dialogues entre deux personnes, tous les éléments qui vont rendre l'échange plus facile. Cette présentation, en les visualisant reconnaît ces forums comme des lieux d'échange complexes. Effectivement ce dispositif peut induire des échanges à la temporalité 'flottante' puisque tout fil de discussion où un nouveau message est posté revient systématiquement au début de la liste des discussions. Certains peuvent alors durer des mois, se composer de dialogues parallèles, d'échanges espacés dans le temps.

Quant aux forums de Libération, même s'il est écrit dans leur mode d'emploi qu'ils sont des 'lieux de discussion entre internautes' rien ne semble aller véritablement dans ce sens. Effectivement, les intitulés des forums n'incitent ni au dialogue ni au débat mais plutôt à la réaction personnelle. Toutes les contributions à un fil de discussion sont rangées les uns en dessous des autres, suivant l'ordre chronologique de leur validation. Ce procédé rendant la structure des échanges difficile à comprendre, les libénautes risquent d'être tentés de répondre uniquement au message père ou d'envoyer des messages multi-adressés. Preuve que le dispositif est le reflet d'intentions particulières, cette présentation est un choix délibéré du modérateur qui ne veut pas privilégier (je le cite) 'les échanges qui ne font pas avancer la discussion et où chacun essaie d'avoir le dernier mot'. De ce fait, quand il voit que la discussion se réduit à un échange entre deux personnes, il ne publie plus les messages.

Sur la page d'accueil des forums du Figaro, rien ne fait référence à l'interaction. Même si comme pour les forums du Monde, une arborescence rend visible les échanges de chaque fil de discussion, le dispositif technique permet à une page de forum d'accueillir seulement dix messages. Dans le forum politique française, qui compte parmi les plus actifs, un message posté à midi peut se retrouver en page 10 avant la fin de la journée, dans de telles circonstances, il a peu de chance d'être lu, et donc de susciter des réponses, voir des échanges. Sur les forums du Figaro, la personnalisation des usages est mise en avant au détriment de l'échange entre les forumers. En effet, le dispositif ne comptabilise pas le nombre de contributions envoyées par les internautes mais le nombre de messages lus, laissant supposé que la lecture (acte individuel et solitaire) est tout aussi importante si ce n'est intéressante que la participation écrite. De plus, les contributeurs bénéficient d'un 'espace personnel' qui leur permet de sélectionner leurs messages, forums, participants 'préférés' ou 'exclus'. Autre signe, les participants peuvent évaluer les contributions, noter tous les messages qu'ils lisent, ces notes allant de 01 à 10 apparaissant dès l'ouverture du forum. Tout porte à croire que l'activité forumique est envisagée comme une activité personnelle peu impliquante où l'échange entre internautes n'est pas l'objectif premier, cette hypothèse va se confirmer en regardant les types de prise de parole conseillés.

Outres les échanges publics, sur les forums, les trois dispositifs permettent à leur participants d'avoir des échanges privés. Les sites web du Monde et le Figaro mettent à la disposition de leurs internautes un système de messagerie interne leur permettant de se contacter par le biais de leur pseudonyme, sans avoir à donner leur adresse mail personnelle. Par contre, ce système n'existe pas pour les libénautes. Ces derniers peuvent contacter un autre participant (en cliquant sur son pseudo ou en ouvrant une de ses contributions) alors l'adresse mail de l'expéditeur est divulguée et l'échange ne se continuera seulement si le destinataire accepte de divulguer la sienne et de lui répondre par mail. La présence de ces outils manifeste que la sociabilité entre contributeurs est envisagée comme faisant partie intégrante des usages de ces forums.

2.3 Les prises de parole attendues

En m'inspirant des travaux de Michel Marcoccia, je fais l'hypothèse que « les contenus des sites invitent à un certain type de prise de parole » (2003). Certains forums du Monde et de Libération sont intégrés à des dossiers thématiques, présents sur la page d'accueil des sites de presse. Ces pavés rédactionnels se composent d'une sélection d'articles de fond, d'analyse, d'opinion, d'édito, des dernières dépêches AFP, de quelques chiffres 'bon à savoir' et même parfois de textes de loi. Ces dossiers permettent aux internautes de réunir et de lire toutes les informations sur un thème précis. De façon

complémentaire, le responsable de la modération des forums du Monde intervient personnellement sur les forums pour inciter les participants à lire certains dossiers avant de participer aux forums. Par exemple, durant les deux semaines qui ont précédé les élections européennes, le premier message du forum 'politique française' invitait tous les internautes à lire le dossier thématique consacré à l'Europe et aux élections. De telles circonstances rapprochent les internautes d'une « situation pédagogique où l'on distribue un dossier de textes et on demande aux élèves de réagir » (ibid).

La présence des forums intégrés au sein de dossiers thématiques, suggère que les participants aux forums doivent commenter l'actualité, y réagir. De plus ce procédé qui place les internautes en situation pédagogique 'je lis, je réagis' appelle les participants à logiquement écrire des contributions avisées et argumentées. Il faut noter que de tels procédés sont inexistantes pour les forums proposés par le Figaro.

Cette volonté apparaît d'autant plus importante que les trois dispositifs étudiés mettent à la disposition de leur participants des outils de recherches leur permettant de retrouver d'anciennes contributions selon le thème, l'auteur, la date, un mot-clé ; ces recherches pouvant leur être utiles pour construire une argumentation. Grâce à ces moteurs de recherches les internautes peuvent utiliser diverses fonctions cognitives permises par l'écrit telles que l'appropriation du savoir, la confrontation d'idées, le stockage de connaissances. Mais c'est sur les forums du Monde que les plus gros efforts sont faits pour que les discussions se tiennent de façon réfléchie, en effet, comme pour insister sur l'asynchronité présumée des échanges l'interface permet aux forumiers qui viennent d'écrire une contribution de la 'pré-visualiser' avant de l'envoyer mais aussi de la corriger pendant les six premières minutes qui suivent son apparition sur un forum.

Donc, à travers les outils mis à la disposition des internautes et le fonctionnement quasi 'pédagogique' des forums, les dispositifs du Monde et de Libération incitent à adopter une parole argumentée et documentée pour commenter l'actualité.

Outre cette forme de participation, à quels titres les internautes sont-ils invités à participer ? J'ai pu trouver des éléments de réponses en parcourant les présentations et les modes d'emploi des différents forums. Les différents dispositifs ne privilégient pas les mêmes formes de prise de parole.

Les forums politiques du Monde semblent privilégier le débat et le questionnement comme le prouvent les exemples suivants : « Irak, la passation des pouvoirs : en débat la coalition américaine, le nouveau gouvernement Irakien », « Discutez ici du projet de loi sur la sécurité sociale », « religions : cette section est ouverte aux débats et aux questions », « santé : vous pouvez soulever ici toutes les questions ».

Plusieurs types de prise de parole sont proposés, quoi qu'il en soit l'interaction entre participants fait partie intégrante du projet de ces forums.

Sur les forums de Libération, il est régulièrement demandé aux libénautes de témoigner, comme ce fût le cas dans le forum : « Cinq ans avec la droite, vos craintes et vos attentes ». Il leur est systématiquement demandé de réagir : « vos réactions aux images de l'américain Nicolas Berg décapité en Irak » et de donner leur avis personnels comme dans le forum « Avec Delanoé, Paris change t'il ? ». Le modérateur (je le cite), « préfère des gens qui donnent leur avis personnel, qui utilisent la première personne, plutôt que des gens qui se prennent pour des journalistes, et qui écrivent dans un style complètement dépersonnalisé »², ses préférences se ressentent dans le choix des intitulés des forums.

² Entretien réalisé avec H. Marchon, responsable du pôle interactif de Libération.fr et modérateur des forums. Dans les locaux de Libération.

Ainsi, contrairement à ceux du Monde, les forums de Libération par les choix du modérateur n'appellent pas forcément à l'interaction, incitent davantage les libénautes à faire part de leurs sentiments, émotions et ressentis. Ici, comme à la radio ou à la télévision, les témoignages émotionnels sont les plus recherchés (Cardon et Heurtin, 1999).

Dans un même ordre d'idée, il est demandé aux participants des forums du Figaro de 'donner [leur] avis', leur 'opinion', de 'commenter l'actualité'.

Mis à part sur les forums du Monde, les prises de parole demandées sont pensées hors d'un cadre interactionnel.

Dans les forums de Libération et du Figaro, les prises de parole des individus semblent envisagées comme des actions individuelles successives et parallèles et non orientées les unes par rapport aux autres. Dans cette perspective le dispositif des forums peut être comparé à d'autres espaces médiatiques connus où les auditeurs ou les lecteurs ont la parole et sont invités à apporter leurs réactions, témoignages et opinions, et non à discuter entre eux, comme le permet, pourtant internet.

3. CONCLUSION

J'ai essayé dans ce texte de montrer comment les sites étudiés, les interfaces destinées aux forums instituent des contrats de communication avec leurs internautes. En étant la concrétisation technique des intentions du modérateur de Libération, du responsable du pôle interactif du Monde et multimédia du Figaro, les dispositifs techniques mis en place pour la gestion des forums invitent les internautes à suivre un programme thématique, à adopter certains types d'échanges et de prise de parole.

Dans la mesure où ces dispositifs essaient d'induire les modes de participation, d'orienter la prise de parole ordinaire, profane, vont pouvoir être vécus comme des contraintes pour les internautes, il est possible de se demander en quoi ce dispositif médiatique est-il si différent des autres.

J'essaie de trouver des éléments de réponses à cette question en regardant comment les internautes investissent ces lieux, s'engagent dans cette aventure qu'est la participation à un forum. Car même si, dans ce texte, je n'ai parlé que de l'influence que pouvaient avoir les dispositifs techniques, je sais et n'oublie pas « qu'ils sont [eux aussi] structurés par les usagers » (Maigret et Monnoyer-Smith, 2000).

BIBLIOGRAPHIE

AKRICH Madeleine, MEADEL Cécile, PARAVEL Véréna, « Le temps du mail, écrit instantané ou oral immédiat », *Sociologie et sociétés : les promesses du cyberspace*, volume 12, numéro 2, automne 2000.

BEAUDOUIN Valérie, BEAUVISAGE Thomas, CARDON Dominique, VELKOVSKA Julia, « L'entrelacement des médias dans la constitution des publics de Loft Story », *Rapport de recherche France Télécom recherche et développement*, Mars 2003.

CARDON Dominique, « Le rôle des médias alternatifs sur internet dans la constitution d'un mouvement altermondialiste », *colloque « Internet, nouvel espace public mondialisé ? »*, 28 novembre 2003, Maison de la recherche, Paris.

CARDON Dominique, HEURTIN J.-D., « La critique en régime d'impuissance. Une lecture des indignations des auditeurs de France-inter » in François Bastien et Neveu Eric (dir.),

- Espaces mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques des débats publics contemporains*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 1999. pp 88-119.
- CHARAUDEAU Patrick, *Le discours d'information médiatique*, Nathan, Paris, 1997.
- CHARLIER P, PEETERS H, « Contribution à une théorie du dispositif », *Hermès*, n° 25, 1999.
- CORBINEAU Bernard, LOISEAU Gérard, WOJCIK Stéphanie, « L'invariance de la démocratie électronique mobile » in Jauréguiberry Francis et Proulx Serge (dir.), *Internet, nouvel espace citoyen ?*, L'Harmattan, Paris, 2002, pp. 90-108.
- DARRAS Eric, « Télévision et démocratie. La 'télévision forum' en France et aux Etats-Unis » in François Bastien et Neveu Eric (dir.), *Espaces mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques des débats publics contemporains*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 1999. pp 61-84.
- GEORGE Eric, L'utilisation de l'internet comme mode de participation à l'espace public dans le cadre de l'AMI et au sein d'ATTAC : vers un renouveau de la démocratie à l'ère de l'omnimarchandisation du monde ? Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Montréal, Université du Québec à Montréal / Lyon, Ecole Normale Supérieure de Lyon Lettres et sciences humaines, 2001.
- GRANJON Fabien, *L'Internet militant, mouvement social et usages des réseaux télématiques*, édition Apogée, collection : médias et nouvelles technologies, Paris, 2001.
- HERT Philippe, « Quasi oralité de l'écriture électronique et sentiment de communauté dans les débats scientifiques en ligne », *Réseaux*, numéro 100, 2000.
- LOISEAU Gérard, « L'assujettissement des sites internet municipaux aux logiques sociétales », *Sciences de la société*, n°60, octobre 2003.
- MAIGRET Eric, MONNOYER-SMITH Laurence, « Des caméras dans un conseil : portées et limites de l'expérience d'Issy-les-Moulineaux », *Hermès*, n°26-27, 2000.
- MARCOCCIA Michel, « Parler politique dans un forum de discussion », *Langage et Société*, n°104, juin 2003.
- SERFATY Viviane, « Les groupes de discussion sur Internet, entre construction imaginaire et pratiques : un exemple aux Etats-Unis » in Serfaty Viviane (dir.), *L'internet en politique : des Etats-Unis à l'Europe*, Presses Universitaires de Strasbourg, collection sociologie politique européenne, Strasbourg, 2002. pp 403-414
- VELKOVSKA Julia, « Converser par écrit. Ecriture électronique et formes de relation dans les webchats ». *Sociologie du travail*, N°2, 2002.
- VIE Céline, « Savoir en acte et argumentation dans les débats électroniques : l'exemple du débat sur l'avortement en Allemagne », journée d'étude, Institut d'allemand d'Asnières, Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 2000.